



HAL
open science

Master Civilisation : Histoire, patrimoine et sources

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Civilisation : Histoire, patrimoine et sources. 2011, Université de Poitiers. hceres-02028630

HAL Id: hceres-02028630

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028630v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : POITIERS

Etablissement : Université de Poitiers

Demande n° S3MA120000324

Domaine : Sciences humaines et Arts

Mention : Civilisation : Histoire, patrimoine et sources

Présentation de la mention

La mention « Civilisation : Histoire, patrimoine et sources » présente une offre très élargie, en passant de trois à six spécialités, dont deux recherche, deux enseignement et deux professionnelles :

- A. Civilisation antique et médiévale.
- B. Mondes moderne et contemporain.
- C. Patrimoines, multimédia et tourisme.
- D. Recherche et pratique orchestrale.
- E. Enseignement et formation en histoire.
- F. Enseignement et formation en musique et enseignement musical.

Un tronc commun est proposé en M1 pour les deux premières spécialités tandis que les spécialités E et F viennent y piocher pour certaines des UE qui sont mutualisées. La spécialité D propose également la mutualisation de certaines UE.

Indicateurs

Effectifs constatés	206
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	65 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	77 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention a développé une offre importante, qui n'est pas forcément très claire, ni cohérente et le dossier lui-même n'est pas toujours très bien présenté. En particulier, la mention semble disposer de données statistiques précises dont il n'est pas fait état, ce qui est regrettable. Son positionnement dans l'offre de l'établissement, comme au niveau régional et national n'est pas explicite.

L'auto-évaluation a soulevé des problèmes très pertinents qui n'ont manifestement pas été pris en compte par les responsables de la mention, ce qui est dommage. Il faudra sans doute revoir le processus mis en place, de ce point de vue.

Le pilotage est assuré à plusieurs niveaux, avec sérieux, par une équipe élargie d'enseignants-chercheurs. La fréquence des réunions et la rédaction ou non de comptes rendus ne sont pas précisées. La présence d'étudiants n'est pas non plus mentionnée. Pour ce qui est du Conseil de perfectionnement, il conviendrait d'en améliorer l'efficacité



et de lui donner du sens en particulier par l'introduction de représentants des étudiants et de professionnels soigneusement choisis pour leurs domaines de compétences. Le conseil pédagogique de l'ensemble de la mention devrait s'appuyer plus fortement sur les outils de pilotage statistiques, afin de faire évoluer son offre de façon cohérente et équilibrée.

L'articulation entre les deux masters « recherche » (A et B) et le master « patrimoines » (C) n'est vraiment pas aisée à comprendre : les deux spécialités « recherche » annoncent une préparation aux mêmes métiers que la spécialité C, ce qui pose un problème de cohérence et de crédibilité. Il serait plus logique d'offrir un seul master 1 avec la possibilité de composer des parcours individuels à voies recherche ou professionnalisante, qui déboucheraient sur des masters 2 spécifiques. Proposer en M1 un stage obligatoire d'une durée suffisante pour être crédible serait alors logique et permettrait aux étudiants de mûrir leur choix de parcours avant l'inscription en M2.

La possibilité de suivre à Poitiers des enseignements en histoire, histoire de l'Art et musicologie, est un réel atout qu'il conviendrait de mettre mieux en valeur. La distinction, au niveau du master 1, entre civilisation antique et médiévale d'un côté, et mondes moderne et contemporain de l'autre apparaît désuète et source d'incohérences.

La musicologie a fait un effort louable pour proposer deux nouvelles formations : si la spécialité enseignement entre dans les exigences exprimées dans ce domaine, il sera nécessaire d'accomplir un gros travail pour la rendre visible à l'échelle nationale. La spécialité D, recherche et pratique orchestrale, présente un concept innovant, mais qui ne répond pas aux exigences d'un diplôme de ce niveau, délivré par une université et reconnu par l'Etat. La capacité à attirer un effectif suffisant se pose pour ces deux formations, de même que la question des débouchés pour les diplômés et non diplômés. Ces deux aspects seront à suivre avec attention et devraient être décisifs.

La formalisation de partenariats étrangers pourrait apporter une visibilité et renforcer l'attractivité d'une mention dont les effectifs accusent une baisse inquiétante. Plus globalement, sur l'ensemble de l'UFR, les effectifs ont chuté de 40,5 % depuis 2006/07, ce qui est alarmant.

- Points forts :
 - Un adossement à une recherche solide et reconnue, dont témoigne la qualité des enseignants-chercheurs.
 - Un réseau socio-professionnel consistant.
 - Des liens avec des établissements étrangers.

- Points faibles :
 - Une offre confuse et qui manque de cohérence.
 - Un pilotage pas assez fort au niveau de la mention et insuffisamment appuyé sur les outils dont il dispose.
 - Un taux d'échec important et un manque d'informations sur la réalité de l'insertion des diplômés.
 - Une attractivité nationale et internationale insuffisante.
 - La baisse inquiétante des effectifs, dans un contexte défavorable pour l'UFR.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

A ce stade, cette mention ne constitue pas une structure suffisamment cohérente, alors que son potentiel est important. Il conviendrait de rendre l'ensemble de l'organisation de la mention plus lisible pour les étudiants et de rééquilibrer le poids des spécialités entre elles. La chute très importante des effectifs depuis 2006/2007 devrait nourrir une réflexion collective pour adapter l'offre de formation à son environnement, à partir des compétences de l'équipe pédagogique. La mise en place d'une évaluation systématique des enseignements pour toutes les spécialités permettrait aussi de mieux comprendre cette situation.

Au vu des ambitions de la mention, le découpage traditionnel par périodes ne se justifie plus au niveau du master 1. Offrir un seul master, avec la possibilité de construire des parcours recherche et un parcours professionnel,



rendrait l'offre plus cohérente et permettrait de donner de la visibilité autant aux différentes périodes historiques qu'à l'histoire de l'Art et à la musicologie.

Malgré son caractère innovant et séduisant, la création de la spécialité recherche et pratique orchestrale, telle que présentée dans le dossier, devrait être reconsidérée.

Appréciation par spécialité

Civilisation antique et médiévale

- Présentation de la spécialité :

Spécialité à vocation recherche, « Civilisation antique et médiévale » forme des spécialistes du patrimoine écrit et bâti des périodes anciennes et médiévales dans l'aire occidentale méditerranéenne.

Outre la poursuite d'étude en doctorat, des débouchés sont envisagés dans les métiers de la culture et du patrimoine, nécessitant cependant la préparation de concours de la fonction publique.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	2008/09, M2	33
Effectifs attendus		NR
Taux de réussite		67 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)		NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)		NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)		NR

- Appréciation :

Cette spécialité dispose d'un très bon potentiel en recherche, avec un adossement au « Centre d'études supérieures de civilisation médiévale » (CESCM, UMR 6223) et à l'équipe « Hellénisation et romanisation dans le monde antique (HERMA, EA 3811) », mais elle entretient une certaine confusion en visant aussi une voie professionnelle sans en donner les outils à ses étudiants. Une deuxième source de confusions est liée aux trois domaines d'enseignement proposés : histoire, histoire de l'Art et musicologie ; on ne saisit pas comment l'étudiant effectue son choix entre les trois domaines proposés et dans le cloisonnement entre les spécialités A et B.

L'offre globale est de 260 heures en M1 et 202 heures en M2, avec une prépondérance forte des CM et peu de TD. Elle est riche en savoirs disciplinaires et méthodologiques, mais l'on manque d'informations sur la nature des évaluations.

Les UE outils proposent de la méthodologie disciplinaire, sans objectifs professionnels ; ils ne prennent pas en compte certains types de compétences comme la gestion de projet et des ressources humaines, les techniques de communication ou la préparation aux concours de la fonction publique. Le volume total d'enseignement en Langues est faible (12 heures en langues en M1, idem en M2), comme en informatique (12 heures en M1 seulement) et n'est pas suffisant pour approfondir les connaissances.

Des passerelles sont évoquées avec la future spécialité E « Enseignement histoire », mais il devrait aussi en être proposées vers la spécialité C.

Facultatif en M1, le stage est obligatoire en M2 afin d'introduire l'étudiant dans le monde de l'activité professionnelle (entreprise, institution publique ou privée, association, centre d'archives, musée, bibliothèque, conservatoire, journal...) et de favoriser son contact avec des professionnels. Cette expérience doit être liée au projet de recherche et peut consister également dans l'organisation d'un colloque ou d'une journée d'études. L'organisation de ces stages pose beaucoup de problèmes : facultatif et sans durée minimum imposée en M1 et obligatoire en M2 avec 10 jours minimum, ils ne permettent pas aux étudiants d'acquérir une réelle connaissance du milieu professionnel choisi et ne leur donnent pas la possibilité de modifier leur parcours en conséquence. Il serait plus judicieux d'imposer l'obligation de stage en M1, avec une durée minimum de 12 semaines, réellement efficace.

Le taux de réussite est faible en M1 et en M2 et demanderait à être plus clairement analysé, de même que le devenir des diplômés et des non-diplômés pour lesquels aucune précision n'est donnée. La mise en place d'une évaluation des enseignements permettrait également d'adapter l'offre en conséquence pour la rendre plus attractive.



- Points forts :
 - Très bon adossement à la recherche.
 - Qualité de l'équipe pédagogique pluridisciplinaire avec des domaines d'excellence.
 - Possibilité de suivre deux stages en master.
- Points faibles :
 - Un positionnement de la spécialité ambigu entre voies recherche et professionnelle, qui entre en concurrence avec la spécialité C : annonce inexacte des métiers possibles au sortir du master (imposant de suivre une autre formation de niveau M2 et de préparer ensuite des concours de la fonction publique).
 - Un manque de visibilité de la dimension internationale (pas de partenariats étrangers formalisés ni d'encouragement à la mobilité des étudiants).
 - Le devenir des étudiants, diplômés ou non, pas assez pris en compte sans compter l'absence d'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés.
 - Un taux de réussite faible à l'issue du M1 et du M2.
 - Une politique de stage pas assez réfléchi dans ses objectifs et sa mise en œuvre.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La spécialité a fait un effort louable pour proposer aux étudiants des enseignements de qualité et diversifiés. Cependant, on note une certaine ambiguïté dans le propos qui conduit à une confusion entre ce master et la spécialité C « Patrimoines ». Il conviendrait sans doute d'affirmer plus nettement la spécialité A dans sa vocation recherche. De la même façon, le choix d'un parcours en musicologie ou histoire de l'Art n'apparaît pas très évident pour les étudiants.

La dimension internationale est évoquée dans de multiples relations avec des universités étrangères, mais elle manque de visibilité : une formalisation par convention ou mutualisation serait judicieuse et développerait l'attractivité tant nationale qu'internationale. Elle pourrait être soutenue par un encouragement plus actif à la mobilité des étudiants.

Le pilotage souffre de lacunes dans les données statistiques disponibles. Il serait opportun de développer les évaluations des enseignements et d'en tirer les conclusions nécessaires pour remédier au taux d'échec trop important.

Mondes moderne et contemporain

- Présentation de la spécialité :

La spécialité B. « Mondes moderne et contemporain » est une formation à vocation recherche, qui prépare au travail de thèse par l'approfondissement des connaissances historiques et la réalisation d'un travail de recherche original. Les diplômés auront acquis une bonne maîtrise des outils et des techniques disciplinaires des périodes moderne et contemporaine et développé des capacités à transmettre la connaissance.



- Indicateurs :

Effectifs constatés	36
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	75 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité se distingue par l'association des époques moderne et contemporaine et leur approche en histoire, musicologie et histoire de l'art. Elle s'appuie sur le Groupe d'études et de recherches sur l'histoire du centre-ouest atlantique (GERHICO - CERHILIM, EA 4270). Néanmoins, l'offre telle qu'elle se présente aujourd'hui est extrêmement confuse et l'on ne saisit pas comment l'étudiant effectue son choix entre les trois domaines proposés.

L'origine des étudiants est essentiellement locale, avec très peu d'étudiants étrangers. Les effectifs, qui étaient de 36 étudiants en 2008/09, ont chuté à 17 en 2009/10. Aucune évaluation des enseignements n'est pratiquée, qui pourrait aider la spécialité à adapter et valoriser son offre pédagogique. De même, le devenir des étudiants non diplômés n'est pas pris en compte.

Le volume total d'enseignement est de 260 heures en M1 et 202 heures en M2, soit un total de 462 heures, identique à celui de la spécialité A. On note un problème de calcul des ECTS en M2 avec un total de 27 ECTS au lieu de 30 annoncés. Comme pour la spécialité A, les EC outils restent à vocation méthodologique disciplinaire, mais ne prennent pas en compte d'autres types d'enseignements comme la gestion de projet et des ressources humaines, les techniques de communication ou la préparation aux concours de la fonction publique. L'UE 4 du S1 en M1 propose un enseignement sur les archives et leurs métiers, dont on ne saisit pas l'utilité à ce niveau, compte tenu de l'offre existante en master professionnel dans ce domaine. Le volume total d'enseignement en Langues et en informatique est insuffisant : 12 heures en langues en M1, idem en M2, 12 heures d'informatique en M1 et 12 heures en M2 (mais cela n'est pas très clair). Le mode d'évaluation n'est pas précisé.

40 heures d'enseignements sont dispensées par des professionnels (musées ou des grandes institutions publiques), soit 8 % du volume présentiel. L'accès aux séminaires du GERHICO, en master 2, au second semestre, permet une initiation renforcée à la recherche et une participation aux débats les plus actuels.

Un stage est facultatif en M1 et obligatoire en M2, mais sa durée est seulement de 100 heures, ce qui est trop peu pour un niveau M2. Les remarques sont identiques à celles faites à la spécialité A.

L'ouverture internationale semble peu prise en compte : on ne mentionne pas de partenariats spécifiques, ce qui est dommage compte tenu de la thématique du laboratoire. La mobilité des étudiants n'est pas évoquée.

- Points forts :

- Un très bon adossement à la recherche.
- La qualité de l'équipe pédagogique.
- La possibilité de suivre deux stages en master.

- Points faibles :

- L'affichage erroné quant aux métiers possibles, la plupart de ceux mentionnés nécessitant de suivre une autre formation de niveau M2 et de préparer ensuite des concours de la fonction publique.
- Des outils de pilotage insuffisants ou insuffisamment exploités : pas d'évaluation des enseignements ni d'analyse précise du devenir des diplômés et des non-diplômés.
- La dimension internationale oubliée : pas de partenariat mentionné, pas d'encouragement à la mobilité étudiante.
- Une politique de stages peu convaincante.
- La baisse inquiétante des effectifs, dans un contexte défavorable pour l'UFR.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La spécialité « Mondes moderne et contemporain » a de réels atouts pour proposer une offre pédagogique de première qualité. Pour se faire, il conviendrait de veiller à une meilleure articulation avec la spécialité C, en master 1, et proposer d'éventuelles passerelles en master 2 avec les masters « Enseignement ».

L'offre en master 1 devrait être revue pour permettre la réalisation visible de parcours en histoire, musicologie et histoire de l'Art. Il conviendrait donc de supprimer la périodisation par spécialité proposée en M1 au profit d'un simple master recherche et professionnel.

Des outils de pilotage performants devraient être mis en place afin de comprendre la baisse inquiétante des effectifs et les taux d'échec enregistrés entre M1 et M2. L'attractivité devrait devenir une priorité et pourrait être aussi améliorée par des partenariats formalisés avec des universités étrangères et l'encouragement à la mobilité étudiante.

Patrimoines, multimédia et Tourisme

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité entend former de futurs professionnels aptes à mettre en valeur, par la culture et le tourisme, le patrimoine d'une région ou d'un pays, grâce, en particulier, aux nouvelles technologies. Le master 1, commun avec les masters recherche, offre un bon niveau de connaissances en histoire et histoire de l'Art, tandis que le master 2 vise à approfondir la compréhension des patrimoines et l'usage des TICE.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	2008/09	16
Effectifs attendus		NR
Taux de réussite		100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)		NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)		NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)		NR

- Appréciation :

Au sein de l'établissement, la présence de cette spécialité « Patrimoines » semble cohérente. En revanche, à l'échelle régionale, on note l'existence d'autres formations similaires, à La Rochelle et à Tours en particulier.

Cette spécialité présente de grandes qualités dans son organisation : le M1 mutualisé avec les masters recherche permet de construire un socle de connaissances historiques solide. En M2, les UE sont résolument orientées vers l'acquisition de connaissances générales (milieux de la culture et du patrimoine) et techniques : création de sites web, multimédia, muséographie, restitution 3D... Ce choix complète efficacement l'année de M1. Cependant, l'organisation des UE n'est pas très claire : on ne comprend pas la logique de l'UE 3.4, consacrée à un atelier d'initiation à un logiciel et placée dans le bloc institutions culturelles... De même les intitulés et contenus des UE 3 et UE 4 sont assez proches. Une organisation par blocs thématiques serait plus compréhensible : connaissances patrimoniales, outils (informatique, langues, droit...), médiation, par exemple. Les compétences transverses



pourraient être renforcées par des UE en comptabilité, gestion des ressources humaines et communication : autant de connaissances utiles à de futurs cadres.

En M2, le poids des universitaires est faible, 8 contre 32 intervenants professionnels auxquels il faut ajouter 3 intervenants de l'Université de Poitiers dont 2 ingénieurs d'études. Cette construction est déséquilibrée. En outre, les 8 EC appartiennent tous à la section 21, ce qui privilégie une approche des patrimoines orientée vers les mondes antiques et médiévaux. Or, cela n'est pas mentionné dans les documents.

Le stage de M2 est assez long (entre 12 et 20 semaines) mais il s'avère insuffisant pour acquérir une réelle expérience professionnelle. Il serait opportun de rendre le stage de M1 obligatoire pour les étudiants choisissant ce M2, en allongeant sa durée (minimum 12 semaines en M1 et 16 semaines en M2).

La spécialité mentionne une cohabilitation avec La Rochelle (mais qui ne se voit pas dans la maquette), alors que la spécialité présentée par l'Université de La Rochelle mentionne un simple partenariat. En outre, se pose un problème de redondance entre ces deux formations, toutes deux appuyées sur le multimédia, doublé de la question des débouchés pour les diplômés. Si 50 à 66 % des diplômés trouvent un emploi dans le monde de la culture et du patrimoine au sortir de ce master, on ne sait pas à quel niveau de poste, ni sur quel type de contrat ; il serait utile de connaître l'adéquation du niveau de diplôme aux emplois obtenus. Cela est d'autant plus important que l'on note une baisse significative des effectifs qui sont passés sous la barre de la quinzaine d'étudiants.

La mobilité étudiante paraît encouragée et il aurait été opportun d'appuyer cet aspect par des données quantitatives. Des partenariats internationaux sont évoqués mais ils ne semblent pas avoir été formalisés. Si l'attractivité nationale de la formation est encourageante malgré des effectifs en baisse, celle internationale est insuffisante, compte tenu des partenariats annoncés : 1 seul étudiant étranger en 2009/10, aucun en 2008/09.

- Points forts :
 - Un très bon adossement à la recherche en M1 et aux milieux socio-professionnels en M2.
 - Des contenus pédagogiques solides.
 - L'auto-évaluation des enseignements et la présence de professionnels dans le comité de perfectionnement, permettant de faire évoluer les contenus.

- Points faibles :
 - Pas de réelle originalité, ni de valeur ajoutée par rapport aux autres masters régionaux.
 - Les effectifs en baisse (15 et 13 étudiants ces deux dernières années) et des résultats inquiétants en termes d'insertion pour la première promotion du master.
 - Une équipe pédagogique de la mention pas assez impliquée dans une approche pluridisciplinaire (améliorer l'offre en compétences transverses).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La spécialité « Patrimoines, multimédia, tourisme » présente une organisation cohérente entre le M1 et le M2. Les contenus pédagogiques du M2 répondent aux objectifs professionnels annoncés, mais leur répartition actuelle pourrait être améliorée par la création de blocs thématiques plus lisibles ; l'offre pourrait également être renforcée par l'introduction d'enseignements plus techniques. Le stage en M1 devrait être rendu obligatoire avec une durée minimale de 12 semaines.

Bien que solide scientifiquement, la spécialité souffre d'un manque de visibilité qui se traduit par une baisse des effectifs. Il conviendrait de réfléchir à donner une identité propre à cette formation qui la distinguerait dans l'offre régionale et nationale et pourrait lui conférer une attractivité hors des frontières. L'internationalisation est évoquée, mais devrait être formalisée (mutualisations, conventions). Elle soulève la question du devenir des diplômés : il serait urgent d'établir des données fiables dans ce domaine, relatives à la nature des emplois obtenus.



Recherche et pratique orchestrale

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Recherche et pratique orchestrale » est une proposition de création à vocation professionnelle. Elle vise à approfondir les connaissances et la pratique d'orchestre et de musique de chambre, sur instruments d'époque, pour les périodes classique et romantique. Le master est construit sur un partenariat étroit avec une association à vocation musicale, l'Abbaye-aux-Dames.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Cette spécialité fait preuve d'inventivité en associant le savoir universitaire à la pratique instrumentale d'une association. De ce point de vue, cette expérience innovante paraît séduisante. Néanmoins, un certain nombre de problèmes ne sauraient être ignorés :

- L'offre pédagogique repose sur un poids important et déséquilibré des enseignements de l'Abbaye-aux-Dames : les volumes horaires y sont supérieurs à ceux de l'université et le nombre de crédits ECTS correspondants est prépondérant. Une telle organisation n'est pas acceptable pour un diplôme national dont le portage est censé être assuré par l'université.
- Les intervenants du partenaire associatif ont un poids déraisonnable dans l'organisation, d'autant plus que leur niveau de diplôme n'est pas précisé.
Les intitulés des UE sont trop vagues pour être évalués sérieusement.
- Les stages sont très nombreux (deux par semestre), mais leur objectif pédagogique n'est pas précisé (pas de progression dans les attendus, par exemple), sinon pour organiser des concerts dans la structure d'accueil.
- Le lien annoncé entre une licence professionnelle (licence d'interprète) et ce master pose un problème de fond : les licences professionnelles n'ont pas pour vocation de préparer l'entrée en master.
- La question des débouchés n'est pas très claire.

En l'état actuel de l'offre pédagogique, l'objectif de cette spécialité relèverait plutôt d'un diplôme d'université (DU) et non d'un master 2.

- Points forts :

- La singularité et la place prise dans un domaine encore peu exploité.
- L'adossement à une structure associative dynamique et reconnue internationalement.

- Points faibles :

- La part des connaissances faible, en faveur d'une pratique instrumentale qui ne relève pas nécessairement des compétences d'un master.
- Déséquilibre de l'offre et de l'équipe pédagogiques au détriment de l'université, qui met en doute la valeur du diplôme.
- L'insertion future très délicate des diplômés dans le monde du travail.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C



Recommandations pour l'établissement

La création de cette spécialité relève d'une volonté d'innover dans un secteur peu enclin à ce type d'organisation en France et qui relève du modèle des *Hochschule* allemandes. Néanmoins, la structure du master telle qu'elle figure dans le dossier soulève de nombreuses objections auxquelles il conviendrait de répondre soit en modifiant considérablement l'offre pédagogique pour la rééquilibrer vers l'université et au niveau d'un master 2, soit en transformant cette formation en DU.

Enseignement et formation en Histoire

Cette spécialité sera évaluée a posteriori.

Enseignement et formation en Musique et enseignement musical

Cette spécialité sera évaluée a posteriori.